

# **Introduction à *L'ère des négriers*, de Gaston-Martin**

Charles Becker

(Réédition aux Editions Karthala)



Dakar - avril 1993

## **Introduction à *L'ère des négriers*, de Gaston-Martin**

par Charles Becker

### **1. La traite des esclaves, un fait occulté dans l'historiographie française**

Le discours de la colonisation a eu comme thème central et justificatif la lutte contre l'esclavage et la captivité en Afrique. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, lors de la conquête, l'Europe a présenté son entreprise comme une "pacification" des pays africains en proie à des guerres qualifiées d'esclavagistes.

Par la suite, les historiens français ne se sont guère intéressés à la traite des esclaves, aux caractéristiques du commerce atlantique, à ses conséquences sur les sociétés africaines, et à ce qu'on a appelé "la déportation" des Noirs ou "la migration forcée". Ainsi la traite des Noirs a été un fait historique occulté, sinon nié, alors qu'il a marqué profondément et totalement le passé des sociétés africaines et celui des relations de l'Europe et de la France avec l'Afrique lors des siècles du commerce triangulaire.

Les débuts de la colonisation européenne, lors de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, coïncident avec le développement d'actions antiesclavagistes vigoureuses visant surtout la traite orientale. De même, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'administration coloniale tente de mettre en œuvre des mesures répressives en vue de la suppression de l'esclavage dans les nouvelles colonies, mais se heurte à des résistances.

L'occultation de la traite esclavagiste s'est maintenue longtemps, et les études françaises ont été très peu nombreuses durant le XX<sup>ème</sup> siècle. Parmi les quelques travaux antérieurs à 1970, on remarque en particulier ceux de Vignols et de Sée, que Gaston-Martin cite comme précurseurs, mais aussi de Dieudonné Rinchon qu'il critique pour sa première œuvre encore imparfaite, ainsi que les travaux postérieurs trop mal connus de Gabriel Debien, consacrés surtout aux Antilles mais centrés sur la traite, ainsi que celui de Pierre Verger à propos des "flux et reflux de la traite du Golfe du Bénin" vers le Brésil. On doit reconnaître cependant à Gaston-Martin le mérite d'avoir imposé en premier à l'historiographie française la prise en compte de la traite des Noirs et du commerce triangulaire, dans l'étude des villes portuaires et aussi dans l'étude des relations avec l'Afrique et avec les Amériques. Son ouvrage réédité a attiré très fortement l'attention sur la tragédie qu'a été pour le continent africain la traite des Noirs par l'Atlantique. Il a porté une interrogation et une interprétation sur un phénomène global, économique, politique, social, qui a marqué durablement l'évolution de tous les continents concernés.

## 2. L'apport de Gaston-Martin

Après la publication de *L'ère des négriers*, Gaston-Martin a été aussi l'auteur d'autres ouvrages portant sur le trafic esclavagiste et sur ses conséquences. Ainsi, avec ces études postérieures, *Négriers et bois d'ébène* et *Histoire de l'esclavage dans les colonies françaises*, la question de la traite et de l'esclavage demeura une de ses préoccupations fondamentales. Il y souligne de manière pertinente -et en précurseur- que l'étude de la traite doit être envisagée d'une manière globale. Sans doute les études sont spécifiques selon qu'on s'intéresse surtout aux aspects économiques, démographiques, sociaux, selon qu'on considère une des étapes du trafic négrier ou selon qu'on centre l'attention sur un des espaces concernés par la traite (les pays européens et leurs villes portuaires ; les comptoirs, les pays de la côte ou de l'intérieur de l'Afrique ; les navires lors de la traversée ; les lieux de destination). Cependant, les études récentes les plus suggestives sur la traite - on pense à celles de Paul Lovejoy, de Joseph Inikori et de Patrick Manning, et surtout à celle de Joseph Miller, *Way of the Death* - ont montré qu'une perspective globale est la plus riche, et qu'un intérêt pour la totalité du processus permet une appréciation plus exacte sur le drame de la traite atlantique.

Cependant l'ouvrage réédité ici porte plus spécifiquement sur la ville de Nantes et son trafic négrier entre 1714 et 1774, sur l'organisation de ce commerce, sur ses fluctuations au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle. A l'aide de la série documentaire de l'Amirauté de Nantes, comportant les rapports de mer de 787 navires négriers, alors inédits, Gaston-Martin propose une description détaillée et vivante de la traite. A travers l'exemple nantais, qu'il estime à juste titre représentatif de la traite française, il tente de décrire le processus de la traite atlantique et d'évoquer ses acteurs. Il montre les raisons qui ont fait de Nantes le centre le plus important pour ce commerce, et le type même du port négrier. Ainsi il souligne, suite à Léon Vignols, que ce trafic - même s'il ne représente qu'un cinquième ou un huitième du commerce total - conditionne en fait tous les autres, a été à la base de nouvelles habitudes maritimes et a suscité la naissance de firmes puissantes et de nouvelles pratiques commerciales en Afrique et aux Iles : "C'est par le trafic noir que s'introduira dans la classe des armateurs la grande concentration capitaliste, presque encore inexistante au début du siècle et tenue en défiance à cause des retentissants échecs des Compagnies privilégiées" (p.23-24). A travers le cas nantais, on saisit comment la traite a été, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, "l'exemple d'un trafic de tous points original, générateur de prospérité pour la ville qui le pratique et les pays qu'elle alimente à l'aller comme au retour. Elle a contribué à créer une aristocratie mercantile aux idées nettes, étroites et têtues. Elle a dominé toute l'économie industrielle d'une époque" (p.433).

L'ouvrage s'articule selon trois parties :

- dans la première, est évoqué *le marché noir*. Sont décrites les modalités et les étapes de la traite, depuis l'armement du navire jusqu'à son retour au port du départ, l'organisation pratique du commerce triangulaire, les conditions du déroulement de la traite depuis la capture des esclaves en Afrique jusqu'à la vente aux Amériques et au retour des négriers en France.
- dans la deuxième, intitulée *les vicissitudes du trafic de 1715-1775*, sont examinés les chiffres de la traite nantaise. A travers un essai statistique, il est possible de constater les flux de la traite qui sont mis en relation avec des conjonctures politiques intérieures ou internationales.
- dans la troisième, - *le colonialisme négrier* -, on suit l'évolution du statut de la traite, et surtout la modification des comportements économiques et de la place de la bourgeoisie négrière dans la vie du royaume et de la cité.

Pour apprécier l'apport de Gaston-Martin à l'histoire de la traite française, on peut se référer aux auteurs qui ont profondément rénové cette histoire au cours des deux dernières décennies : Jean Mettas qui a tenté une collecte très extensive de toute la documentation relative au XVIII<sup>ème</sup> siècle et dont les *Répertoires* concernent toutes les expéditions négrières françaises de ce siècle, ainsi que Serge Daget, dont une collecte similaire a porté sur les navires négriers français de la traite illégale du XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'appréciation de Jean Mettas souligne la force, et aussi, parfois de manière un peu injuste, certaines faiblesses d'une œuvre qui a ouvert, à peu près en même temps que celle de Dieudonné Rinchon, la question de la traite atlantique dans l'histoire française :

"L'œuvre de Gaston-Martin demeure l'œuvre maîtresse, sinon pionnière, car centrée sur la traite, et qui plus est sur la traite nantaise. Peu soucieux d'accumuler les descriptions ... (il) ne craint ni les idées ni les synthèses. Malheureusement sa base documentaire est étroite, puisqu'elle se limite à quelques journaux de bord et aux déclarations de retour des capitaines, qui s'arrêtent à Nantes en 1778. L'auteur privilégie le politique au détriment de l'économique... La politique sert même à justifier sa limite chronologique. La coupure de 1774 est reprise à Léon Vignols, qui voyait alors se profiler une décadence durable : il l'attribuait à l'influence des philosophes, à la diffusion des thèmes anti-esclavagistes. Gaston-Martin, à juste titre, en doute... Curieux livre au total, novateur en son temps, riche en idées, trop vite écrit, et encore stimulant" (Mettas, 1975, p.20-21).

Sans doute faut-il reconnaître que Gaston-Martin n'a pris en compte que les pièces trouvées à Nantes, alors que les travaux de Mettas ont permis d'avoir une vue beaucoup plus précise et fine sur la traite nantaise, ses acteurs et ses destinations, en prenant en compte de nombreux autres documents d'archives relatifs au commerce négrier de Nantes, en particulier ceux des archives parisiennes, des autres ports négriers et même des lieux de vente aux Amériques. Néanmoins, de manière assez exacte, il a parlé de l'exemplarité du cas nantais, qui a été durant le XVIII<sup>ème</sup> siècle - et de loin- le principal port français concerné par le trafic négrier. Il a aussi signalé, plus imparfaitement, que Nantes a connu un déclin dans la seconde moitié du siècle : en arrêtant son étude à la date de 1774, il laisse croire à tort que la traite nantaise a été freinée, ce qui n'a pas été le cas. Il convient de parler plutôt d'une diminution de la part de Nantes dans le commerce des

Noirs au cours de la seconde moitié du siècle dont les chiffres les plus forts d'expéditions et de Noirs emportés d'Afrique sont atteints en 1789.

Pour sa part, Serge Daget (1990) manifeste de façon plus indirecte, mais lisible dans son œuvre, à quel point l'étude de Gaston-Martin a inspiré l'étude de la traite française, en procurant des fondements solides aux recherches postérieures sur l'économie de cette traite et en incitant à développer davantage les recherches dans les archives portuaires. On peut donc affirmer que la lecture de *L'ère des négriers*, ainsi que de la synthèse de Rinchon sur *Les armements négriers de Nantes*, a été à l'origine d'un intérêt assez neuf en France pour l'histoire de la traite atlantique.

### **3. Nouvelles approches sur l'histoire de la traite atlantique.**

La réouverture du dossier de la traite atlantique s'est opérée presque simultanément dans les pays africains, anglophones et en France, après les indépendances. On connaît le rôle précurseur de la synthèse de Philip Curtin, *The Atlantic Slave Trade. A Census*, parue en 1969, qui s'appuie sur les documents statistiques connus et publiés -en particulier ceux de Gaston-Martin et de Rinchon pour la traite française. Ce travail a suscité de nombreuses recherches complémentaires, multiformes, avec la reprise du dossier des chiffres de la traite, grâce à des recherches dans les archives dont les principales sont celles de Miller, Stein, Inikori, Geggus et Richardson. Les études en langue anglaise sont nombreuses et sont récapitulées par Lovejoy et Manning. Mais la plupart des travaux publiés montrent une vision plus complète du phénomène de la traite atlantique, en envisageant la question de la traite atlantique comme celle de la ponction démographique mais aussi des transformations socio-économiques profondes en Afrique et aux Amériques. L'ensemble de l'œuvre de Gaston-Martin a eu une influence réelle sur ces travaux dans la mesure où il avait souligné la nécessité d'une approche globale de la traite atlantique, de son organisation et de ses conséquences dans les trois principaux continents concernés.

Pour les historiens français, la considération pour ce précurseur a été réelle, mais les orientations prises par les recherches ont privilégié surtout le commerce même. Des travaux extrêmement minutieux ont été réalisés pour rassembler toute la documentation archivistique disponible en France, dans les villes portuaires mais aussi à Paris, et l'on connaît beaucoup mieux, grâce aux *Répertoires* de Jean Mettas et de Serge Daget, les rythmes de la traite et les caractéristiques du commerce négrier français. De même les études de François Renault ont repris la question de la traite trans-saharienne et orientale, ainsi que celle de la libération des captifs au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Au *Colloque International sur la Traite des Noirs*, tenu à Nantes en 1985, beaucoup de ces travaux anglophones et français sur la traite atlantique et la traite française en particulier ont été présentés. On constate dans le grand ouvrage publié par Serge Daget en 1988 la diversité des thématiques nouvelles qui ont été ouvertes au cours des deux dernières décennies et ont permis de faire progresser la connaissance du trafic négrier. Cependant, chez les historiens français, la question de l'impact de la traite sur l'évolution des sociétés africaines reste encore assez

secondaire. Le travail de collecte des sources sur ces questions demeure encore très en retrait par rapport à celui qui a été effectué pour clarifier la question des chiffres de cette traite et pour apprécier le rôle de ce commerce dans les économies européennes et américaines. On peut sentir là un héritage de Gaston-Martin qui n'a pas trouvé dans la documentation nantaise les éléments nécessaires pour évoquer de manière approfondie les modalités et les conséquences de la traite en Afrique, et qui ne traite donc que très rapidement de ces sujets. Et il reste de ce fait à espérer qu'un historien de langue française palliera cette lacune, et entreprendra un travail aussi complet que celui de Joseph Miller (1988) sur le capitalisme marchand et la traite angolaise de 1730 à 1830. En effet, il convient de citer et de renvoyer à ce livre majeur qui explore les relations complexes entre les économies séparées des trois continents. Joseph Miller y souligne en conclusion, de manière très vigoureuse, que l'histoire de la traite retrace un "chemin de mort" à travers ses aspects économiques et politiques, et renvoie d'abord à l'expérience de souffrance et de mort vécue par les esclaves eux-mêmes.

#### **4. La part de Nantes dans le trafic négrier français au 18e siècle**

Que peut-on dire à propos de la place assignée par Gaston-Martin au trafic nantais du XVIII<sup>ème</sup> siècle ? Des critiques lui ont été faites par Jean Mettas, lorsqu'il reproche à Curtin son utilisation exclusive et non critique des données de Gaston-Martin et de Rinchon pour faire ses estimations sur la traite française, sur les trafics des divers ports et sur le volume des Noirs exportés au long des côtes africaines. Sans doute les recherches de Mettas ont apporté des lumières neuves, sur les lieux de traite en Afrique et sur la mortalité lors de la traversée de l'Atlantique, qui rendent caduques certaines données de Gaston-Martin et les extrapolations de Curtin. Mais elles ne contredisent pas fondamentalement la thèse de Gaston-Martin à propos de l'exemplarité du cas de Nantes qui a de toute façon joué un rôle majeur dans l'ensemble du trafic négrier français au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Parmi les cinq graphiques suivants, les premiers proviennent d'une étude fondée en grande partie sur les *Répertoires* de Mettas et consacrée à la traite française du XVIII<sup>ème</sup> siècle (Becker, 1986), le dernier étant repris de l'ouvrage de Gaston-Martin. Ils confirment les données et les lacunes de Gaston-Martin pour la période étudiée : Nantes est bien un exemple pertinent pour l'étude de la traite française à condition toutefois de ne pas omettre certaines années antérieures et postérieures aux limites chronologiques fixées par Gaston-Martin.

On peut rappeler quelques chiffres globaux : le trafic de Nantes totalise durant le siècle 48 % des esclaves emmenés aux Amériques (397 500 sur 823 787 selon notre calcul) et 43 % des expéditions négrières françaises (1427 sur 3341). Malgré un déclin relatif durant la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle - 43 % au lieu de 52,5 % durant la première moitié -, les chiffres

atteints jusque 1793 restent notables. Cependant, les proportions suivantes ont été constatées pour les décennies de ce siècle :

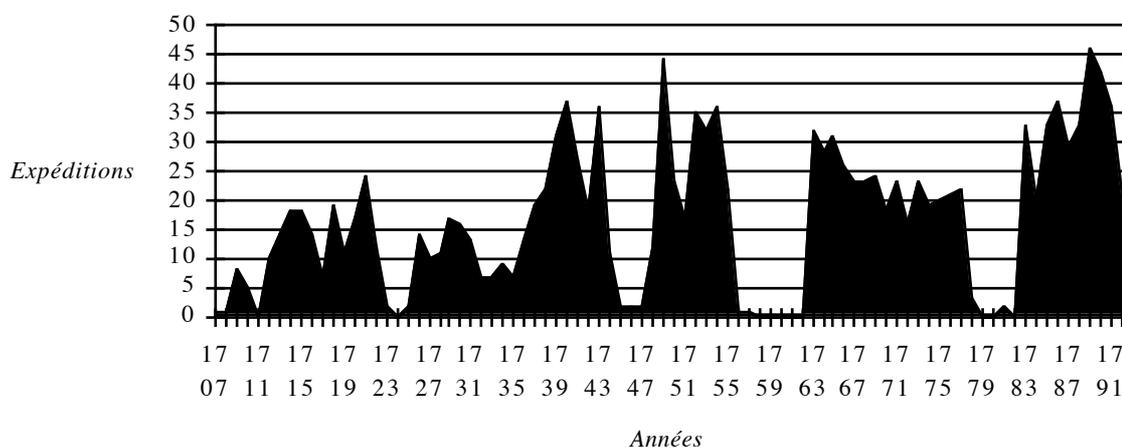
<b>Pourcentage des esclaves emportés par les navires nantais au XVIII<sup>ème</sup> siècle</b>	
1710/19	65 %
1720/21	45 %
1730/39	53 %
1740/49	49 %
1750/59	56 %
1760/69	44 %
1770/79	35 %
1780/89	30 %
1790/93	36 %

-----  
Source : Becker, 1986

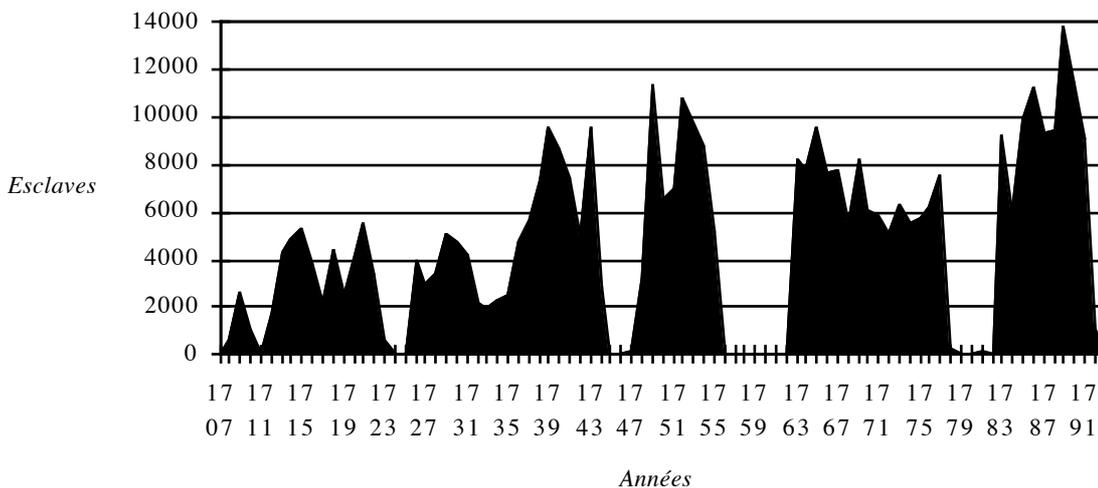
On remarque aussi que, pour l'ensemble de la traite française du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le nombre moyen d'esclaves embarqués sur les bateaux négriers français est de 317 personnes par expédition, ce qui représente également et exactement la moyenne atteinte sur les navires nantais : belle confirmation de l'exemplarité de la traite nantaise.

L'observation des graphiques permet de visualiser les fluctuations de la traite nantaise et de mesurer le rôle majeur tenu par Nantes dans la traite française. On constate sur le dernier graphique les omissions de Gaston-Martin pour toute la période postérieure à 1774, mais aussi les légères divergences quant au nombre d'esclaves emmenés selon les années. Celles-ci s'expliquent par le fait que nos données privilégient la date de l'embarquement des esclaves sur la côte africaine, alors que Gaston-Martin retient la date de retour du navire négrier à Nantes.

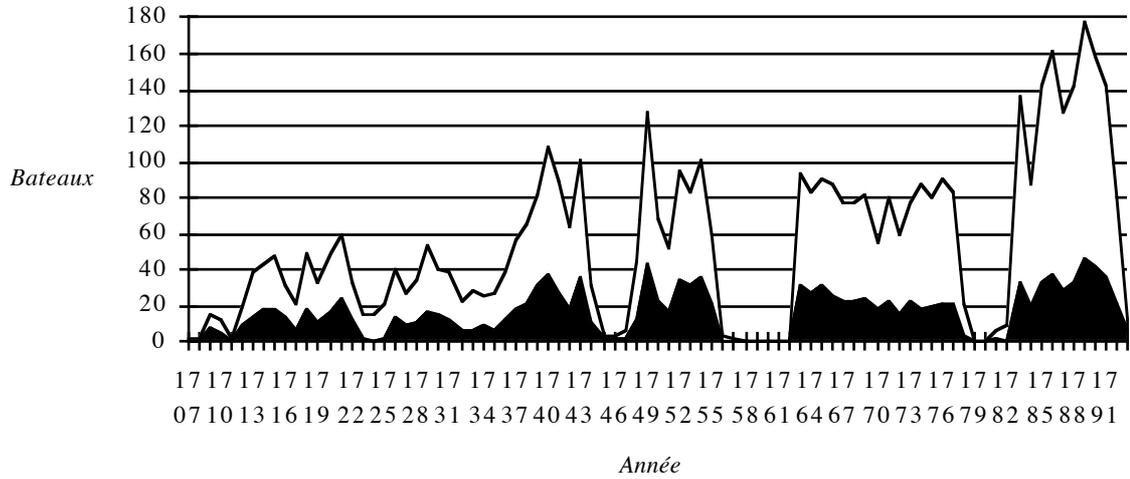
**Tableau 1 : Nombre d'expéditions négrières nantaises de 1707 à 1793. (Sources : Mettas 1978 ; Becker, 1986)**



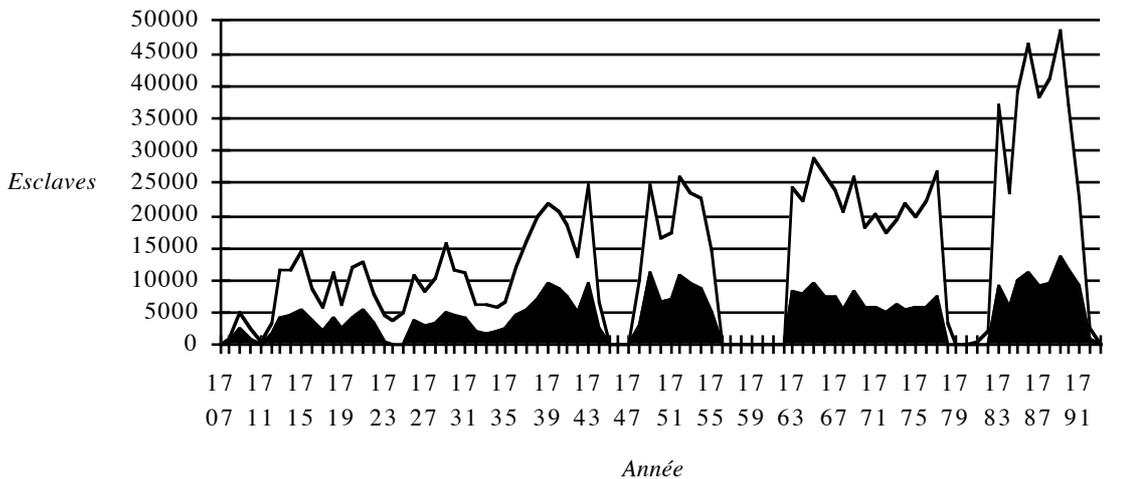
**Tableau 2 : Nombre d'esclaves transportés par les négriers nantais, 1707-1793. (Sources : Mettas 1978 ; Becker 1986)**



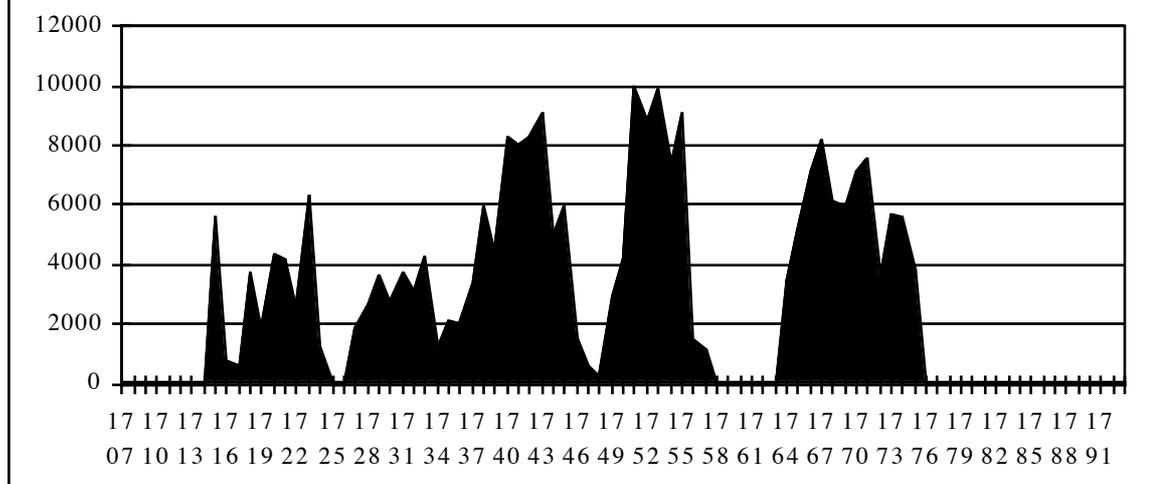
**Tableau 3 : Nantes et la traite française de 1707 à 1793.**  
**Navires négriers nantais et total des négriers français.**  
 (Sources : Mettas, 1978 ; Becker, 1986)



**Tableau 4 : Nantes et la traite française de 1707 à 1793.**  
**Navires négriers nantais et total des négriers français.**  
 (Sources : Mettas, 1978 ; Becker, 1986)



**Tableau 5 : Esclaves traités par les navires nantais,  
de 1715 à 1775, selon Gaston-Martin**



La relecture de l'œuvre de Gaston-Martin - du livre ici republié, mais aussi des autres travaux de l'auteur sur l'esclavage et la traite - est utile, car l'auteur a fourni un ensemble de pièces éclairantes sur le trafic négrier et sa place dans l'histoire d'une ville qui s'y était résolument engagée, mais a aussi envisagé la traite atlantique comme un fait social et économique beaucoup plus large. Sans doute les auteurs des travaux récents ont suggéré des voies nouvelles, apporté des éclairages originaux sur un trafic qui gardera toujours de larges pans d'ombres, et imposé la nécessité de recherches inédites dans les sociétés touchées par la traite. Il n'en demeure pas moins que l'apport de précurseurs comme Gaston-Martin restera reconnu pour avoir contribué à sortir de l'oubli et de l'ombre un passé qui a signifié la souffrance et la mort pour beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants de l'Afrique.

## Bibliographie <sup>1</sup>

BECKER, Charles

- 1985 "Notes sur les conditions écologiques en Sénégambie aux 17e et 18e siècles". *African Economic History*, 14 : 167-216.
- 1986 "Conditions écologiques, crises de subsistance et histoire de la population à l'époque de la traite des esclaves en Sénégambie (17e et 18e siècles)". *Revue canadienne des Etudes Africaines*, XX, 3 : 357-376.
- 1986 "Note sur les chiffres de la traite atlantique française au XVIIIe siècle". *Cahiers d'Etudes Africaines*, 104, 26, 4 : 633-679.
- 1988 "Les effets démographiques de la traite des esclaves en Sénégambie. Esquisse d'une histoire des peuplements du XVIIIe à la fin du XIXe siècle". Dans Serge DAGET (éd.), *De la traite à l'esclavage*, t.II : 70-110.

BECKER, Charles et Victor MARTIN

- 1975 "Kayor et Baol : Royaumes sénégalais et traite des esclaves au 18e siècle". *Revue française d'Histoire d'Outre-Mer* 62 : 270-300. Paru en anglais in J.E. INIKORI (ed.), *Forced Migration : The Impact of the Export Slave Trade on African Societies* : 100-125. London, Hutchinson University Library, 1982.

BOTTE, Roger

- 1991 "Les rapports nord-sud, la traite négrière et le Fuuta Jaloo à la fin du XVIIIe siècle". *Annales ESC*, 6 : 1411-1435.

CURTIN, Philip D.

- 1969 *The Atlantic Slave Trade : A Census*. Madison, University of Wisconsin Press : XIX-338 p.
- 1975 *Economic Change in Precolonial Africa : Senegambia in the Era of the Slave Trade*. Madison, University of Wisconsin Press, vol. 1 : XXIX-363 p., vol. 2, *Supplementary Evidence* : XI-150 p.

DAGET, Serge

- 1988 *Répertoire des expéditions négrières françaises à la traite illégale (1814-1850)*. Nantes, CRHMA : VIII-605 p.
- 1990 *La traite des Noirs. Bastilles négrières et velléités abolitionnistes*. (Nantes ?), Ouest France Université : 300 p.

DAGET, Serge (éd.)

- 1988 *De la traite à l'esclavage*. Actes du Colloque International sur la traite des Noirs. Nantes 1985. t. I, *Du Ve au XVIIIe siècle* ; t. II, *Du XVIIIe au XIXe siècle*. Nantes-Paris, CRHMA-SFHOM : XXX-551 p. et 733 p.

DEVEAU, Jean-Michel

- 1990 *La traite rochelaise*. Paris, Karthala : 334 p.

DUCASSE, André

- 1948 *Les négriers ou le trafic des esclaves*. Paris, Hachette : 253 p.

EMMER, Pieter, METTAS, Jean & Jean-Claude NARDIN (éds).

- 1975 *La traite des Noirs par l'Atlantique : nouvelles approches*. Paris, Société Française d'Histoire d'Outre-Mer : 390 p. (n° spécial de la *Revue Française d'Histoire d'Outre-Mer*, 62, 226-227).

GASTON-MARTIN

- 1931 *Nantes au XVIIIe siècle. L'ère des négriers (1714-1774) d'après des documents inédits*. Paris, Félix Alcan : 452 p., 7 planches h.t.
- 1933 *Négriers et bois d'ébène*. Paris, Arthaud : 117 p.
- 1948 *Histoire de l'esclavage dans les colonies françaises*. Paris, Presses Universitaires de France : 318 p.

---

<sup>1</sup> Cette brève bibliographie est indicative, et ne mentionne qu'une très petite partie des travaux récents sur la traite. On dispose de bibliographies beaucoup plus abondantes dans divers ouvrages cités (Miller, Manning, Lovejoy, Daget en particulier), mais aussi dans une bibliographie générale de Joseph Miller et dans les livraisons de la revue *Slavery and Abolition*, dues également à J. Miller.

GEGGUS, David

1989 "Sex Ratio, Age and Ethnicity in the Atlantic Slave Trade : Data from French Shipping and Plantation Records". *Journal of African History*, 30, 1 : 23-44.

INIKORI, Joseph E.

1976a "Measuring the Atlantic Slave Trade : an Assessment of Curtin and Anstey". *Journal of African History*, 17 : 197-223.

1976b "Measuring the Atlantic Slave Trade". *Journal of African History*, 17 : 607-627.

INIKORI, Joseph E. (ed )

1982 *Forced Migration. The Impact of the Export Slave Trade on African Societies*. London, Hutchinson University Library : 349 p.

LOVEJOY, Paul E

1982 "The Volume of Atlantic Slave Trade : a Synthesis". *Journal of African History*, 23 : 473-503.

1983 *Transformations in Slavery : A History of Slavery in Africa*. Cambridge, Cambridge University Press : XVI-349 p.

1989 "The Impact of the Atlantic Slave Trade on Africa : a Review of the Literature". *Journal of African History*, 30, 3 : 365-394.

LOVEJOY, Paul E. (ed.)

1981 *The Ideology of Slavery in Africa*. Beverly Hills, Sage.

MANNING, Patrick

1981 "The Enslavement of Africans : A Demographic Model". *Canadian Journal of African Studies*, 15 : 499-526.

1983 "Contours of Slavery and Social Change in Africa". *The American Historical Review*, 88 : 835-857.

1988 "The Impact of Slave Trade Exports on the Population of the Western Coast of Africa, 1700-1850". Dans Serge DAGET (éd.), *De la traite à l'esclavage*, t.II : 111-134

1990 *Slavery and African Life. Occidental, Oriental, and African Slave Trades*. Cambridge, Cambridge University Press : XI-236 p.

METTAS, Jean

1975 "Pour une histoire de la traite des Noirs française : sources et problèmes". *Revue française d'Histoire d'Outre-Mer*, 62 : 19-46.

1978,1984 *Répertoire des expéditions négrières françaises au XVIIIe siècle*. Paris, Société française d'Histoire d'Outre-Mer. I. Nantes : XXI-795 p. ; II. Ports autres que Nantes : IX-972 p..

MILLER, Joseph C.

1982 "The Significance of Drought, Disease and Famine in the Agriculturally Marginal Zones of West-Central Africa". *Journal of African History*, 23 : 17-61.

1985 *Slavery. A Worldwide Bibliography, 1900-1982*. New York, Kraus International Publications : XXVII-451 p.

1988 *Way of Death. Merchant Capitalism and the Angolan Slave Trade 1730-1830*. Madison, University of Wisconsin Press : XXX-770 p.

RENAULT François & Serge DAGET

1985 *Les traites négrières en Afrique*. Paris, Karthala : 237 p.

RICHARDSON, David

1989 "Slave Exports from West and West-Central Africa, 1700-1810 : new Estimates of Volume and Distribution". *Journal of African History*, 30, 1 : 1-22.

RINCHON, Dieudonné

1956 *Les armements négriers au XVIIIe siècle d'après la correspondance et la comptabilité des armateurs et capitaines nantais*. Bruxelles, Académie Royale des Sciences Coloniales : 178 p.

STEIN, Robert

1979 *The French Slave Trade in the Eighteenth Century : an Old Regime Business*. Madison, University of Wisconsin Press : XVII-250 p.